

## **Banca Popolare di Milano : prudence quant à l'intérêt spéculatif**

**Le gouvernement de Matteo Renzi a décidé hier que les plus importantes banques coopératives italiennes, les ‘popolari’, devront sous peu adopter le statut de société anonyme. Attendue de longue date, la concentration du secteur bancaire italien, très morcelé, semble en bonne voie. Mais attention : les actions des ‘popolari’ intègrent déjà une prime spéculative importante.**

Afin d'augmenter la solidité des banques, leur capacité de prêt et pour promouvoir des tarifs plus bas, le conseil des ministres italien a décidé hier que les ‘popolari’ (les établissements coopératifs) dont le total de bilan dépasse huit milliards d'euros devront, sous 18 mois, se transformer en sociétés anonymes.

Actuellement, le statut des ‘popolari’ limite le poids des grands investisseurs au capital, d'autant que le principe d'‘un homme, une voix’ est souvent en vigueur. Celui de société anonyme exclut ces particularités et son adoption pourrait donc ouvrir la voie à une concentration au sein du secteur bancaire italien, qui reste l'un des plus éclatés en Europe.

D'ailleurs ce midi en Bourse, alors que l'indice sectoriel EuroStoxx Banks reste neutre, les ‘popolari’ tiennent la tête des plus fortes hausses avec Banca Popolare di Sondrio (+ 6,7%), Banca Popolare dell'Emilia Romagna (+ 4,8%), Banco Popolare Societa Cooperativa (+ 4,1%) et Banca Popolare di Milano (+ 3%).

Prudence : depuis le début de l'année, ces titres affichent déjà des progressions de l'ordre de 13%, et même de 28% pour Banca Popolare di Milano. De ce fait, leurs PER 2015 varient autour de 15 fois (plus de 17 fois pour la ‘popolari’ milanaise) quand la médiane sectorielle ne dépasse pas 13.

En dehors des ‘popolari’, l'établissement en difficulté Banca Monte dei Paschi di Siena (Banca MPS) affiche même un PER 2015 de 25, soit le record de l'indice EuroStoxx Banks, alors que des rumeurs de rachat circulent régulièrement.

Bref, les actions bancaires italiennes comptent déjà parmi les plus valorisées du Vieux Continent, ce qui n'est justifié ni par leurs rentabilités relatives, ni par les rendements qu'offrent leurs dividendes. On peut donc estimer que ces valeurs présentent déjà une prime spéculative importante.